

Paris, le 16 juillet 1976

Très chers Jutta et Ludwig,

Que se passe-t-il ? Sans nouvelles de vous nous commençons à être inquiets. Trois semaines déjà que nous sommes allés dire bonsoir à la Tour Eiffel avant de vous quitter ! Nous espérons que votre retour s'est bien passé et que vous êtes seulement très occupés à faire des arrangements. A moins qu'une lettre se soit perdue... il y a encore un grand désordre dans le courrier, et le dernier paquet de livres que vous avez envoyé n'est jamais arrivé.

La chaleur a encore été plus forte après votre départ, et nous en avons souffert. Après une belle averse sur le défilé du 14 juillet (bien fait !), le canicule reprend, et ça devient très fatigant.

Je vous écris à la main, car j'ai fait une chute dans le métro il y a dix jours. C'est mon bras gauche qui a tout pris. J'ai passé tout de suite une radio, et on m'a très vite rassurée en me disant : Rien de cassé, ça n'est rien. Comme je continuais à souffrir et à ne pas pouvoir beaucoup me servir de ce bras, je suis allée hier soir voir un autre médecin. J'ai eu et bien une tendinite. Pas très grave en soi, mais très douloureux et qu'il est urgent de soigner, car ça peut laisser des séquelles. Huit jours de traitement

et revoir le médecin si ça ne s'améliore pas.  
Mais je crois que ça va s'améliorer.

Avez passé la soirée du 13 chez Gérard Legrand.  
Nous beaucoup parlé de vous.

Bonne nouvelle = tous les exemplaires  
de luxe de "La nuit est faite..." tout placés.  
vous avez donc déjà une petite arquette  
chez vous.

Je vous quitte très vite car Edouard va  
emporter la lettre pour gagner le temps du  
Week-end.

Nous nous ennuions de vous!

Et vous embrassons très fort

Julie

Dès qu'il a le moment, Edouard vous envoie  
des exemplaires du livre de Gérard enfin sorti.